

DVC 1387B (M527). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 25/6/2025.

*Datation* : ca 400-375. 1387Bb est plus récent que 1388B, qu'on a daté de ca 400-375. *Rho* de forme R, *thêta* croisé.

(1387Ba)

*exempli gratia*

πεπα[μένος τὰν οἰκίαν] ;

(1387Bb)

πὲρ Θρακός

interprétation Lhôte. DVC considèrent qu'il s'agit d'une seule inscription, ce qui est impossible. En réalité, la première ligne doit être le début d'une inscription indépendante lacunaire à droite, avec une forme de πέπαμαι : le cas est comparable à celui des inscriptions 1383A et 1384A du verso.

interprétation DVC :

πέπα

πὲρ Θρακός

(1387Ba)

(*Est-ce que*), *en étant propriétaire (de sa maison, le consultant ferait au mieux) ?*

(1387Bb)

(*Le consultant interroge le dieu*) *au sujet de Thrax.*

1387Ba peut être rapproché, par exemple, de 2418B *quod vide*, avec [ῆ λῶιόν κα] πρά(σ)σοιμι πεπαμένος τὰν οἰκίαν

A propos de 1387Bb, il faut rappeler, encore une fois, qu'il n'existe pas d'onomastique servile, comme le prouvent à l'envi, par exemple, les affranchissements de Buthrote. Le Θράιζ recensé par Bechtel dans *HPN* 538, à Delphes entre 380 et 358, est archonte ! Le problème posé par l'accentuation de cet ethnique est complexe, et il est probable qu'il comporte le même suffixe - ῖκ- que Φοίν-ῖκ-ες, Αἴθ-ῖκ-ες, cf. Lhôte, *CIOD/Les Ethniques épirotes* (Paris 2013) p. 126. En tout cas, l'alternance ΘΡΑΙΞ/ΘΡΑΞ est comparable à ΛΩΙΟΝ/ΛΩΟΝ.